

## **ELOGE DE LA LECTURE par Jean-Michel Maulpoix**

(Texte inédit d'une conférence donnée à l'Alliance française d'Aoste)

La lecture est une expansion

On pourrait la définir à travers l'image d'une fleur sèche qui reprend vie quand on l'arrose, ou d'une fleur en papier pliée qui se déplie dans l'eau.

Car un livre c'est d'abord un volume clos qui se déplie puis se replie et se range: cela est vrai pour sa réalité physique comme pour sa vie imaginaire. Une page imprimée est un espace restreint, austère, d'allure rébarbative même, mais qui se dilate étrangement dans l'esprit qui en fait la lecture. Celle-ci consiste donc dans un curieux phénomène d'expansion et de conversion de la page imprimée. Si vous observez une personne en train de lire, vous verrez quelqu'un d'infiniment concentré, qui ne se préoccupe plus de ce qui se passe autour de lui, et dont toute l'attention est requise par une succession de lignes noires de petite dimension.

Or, ce qui se passe dans la tête de cette personne est précisément tout le contraire de ce que son apparence laisse entrevoir: un voyage à travers l'espace et le temps, une sollicitation des sens et des émotions, une vie intense mais invisible. Il y a dans la lecture quelque chose de jubilatoire qui tient sans doute à ce violent contraste entre la modestie de l'objet et sa puissance d'évocation. Le lecteur est quelqu'un qui se déplie de l'intérieur et qui s'épanouit sans même que bouge un seul muscle de son visage.

### **Chute de pluie fine – poème de Jean Michel Maulpoix**

Ouvrir un livre près de la mer

Restriction de la page devant l'immensité

Ce sont pourtant là deux largeurs, deux largesses, non de la même étoffe  
mais au lointain presque identiques

L'un de lignes de légers signes monotones

L'autre de vagues et de vagues encore, sur la grande page bleue horizontale

J'aime le silence que fait la langue devant la mer

bavarde – et les oiseaux qui vont et viennent

écrivain sans y prendre garde sur la table de sable dur les hiéroglyphes  
compliqués de leurs pas

J'aime que tant de phrases décousues soient écrites alentours par la vague,  
l'algue, le bois flotté,

les flaques, les ruisselets, les pas, les vers de sable, les coquilles et les plumes

Là où je mène mon livre.

Tâche du poète : fixer les points de clarté

Quelque chose ici-bas qui se souvienne des astres

La chute fine, noir sur blanc, d'une constellation de mots  
éclairant d'un peu d'encre la nuit humaine.